

Lausanne, le 19 octobre 2018

Communiqué de presse

Etiquetage nutritionnel

## Sondage consommateurs: feu rouge pour le système d'étiquetage des fabricants

Longtemps, l'industrie alimentaire s'est opposée farouchement à l'indication nutritionnelle colorée selon le système britannique des feux tricolores. Certains fabricants veulent désormais utiliser un système qui leur est propre et qui y ressemble de prime abord, alors que d'autres étiquetages, indépendants et plus transparents sur la qualité nutritionnelle des aliments transformés, se développent en Europe. Les organisations de défense des consommateurs (FRC, SKS en Suisse alémanique et ACSI au Tessin réunies au sein de l'Alliance) ont sondé les consommateurs. Résultat: ils ne veulent clairement pas le système de l'industrie.

Début 2019, les multinationales Coca-Cola, Mondelez, Nestlé, PepsiCo et Unilever vont commencer à mettre sur le marché des produits portant sur la face avant un étiquetage nutritionnel coloré qu'elles ont mis au point elles-mêmes. C'est leur manière de réagir à la pression exercée par les organisations de défense des consommateurs et de la santé... tout en tentant d'empêcher ainsi une information véritablement transparente pour les clients. D'autres fabricants se sont ralliés au système introduit en France (le Nutri-score) ou encore à celui qui est établi en Grande-Bretagne (Traffic Lights).

### Trois systèmes à choix

L'Alliance a voulu sonder les consommateurs sur leurs préférences sur l'ensemble du territoire suisse. Trois systèmes d'étiquetage ont donc été soumis à leur vote:

- Le système britannique évalue séparément quatre nutriments dont il faudrait diminuer la consommation: lipides, acides gras saturés, sucres et sel. La teneur est indiquée par une couleur rouge, jaune ou verte.
- Le système français tient compte des mêmes nutriments, mais ajoute à cela les composants à encourager comme les fibres, les protéines ainsi que les fruits et légumes. Le résultat global figure sur une échelle de cinq couleurs, comparable à l'étiquette-énergie des frigos par exemple.

Ces deux systèmes sont basés sur des bases crédibles, car indépendantes et évaluées scientifiquement.

- Le système des fabricants (ENL) évalue également les nutriments, mais tient compte de valeurs décidées par le fabricant pour une portion donnée. Par conséquent, il ne considère pas l'unité habituelle de mesure à 100 g. Evaluer des céréales de petit-déjeuner en choisissant qu'une portion vaut 30 g, ou que la juste dose de pâte à tartiner est d'une demi-cuillère à soupe n'est pas représentatif pour le consommateur et donne de l'aliment une bien meilleure impression qu'il n'a réellement aux 100 g. Ainsi, des aliments riches en graisses ou en sucres comme un chocolat Kinder ou du Nutella s'en sortent sans aucun point rouge. Voilà qui est peu crédible. ->

**ACSI**  
strada di Pregassona 33  
CH-6963 Pregassona  
acsi.ch

**FRC**  
Rue de Genève 17  
CP 6151  
CH-1002  
Lausanne  
frc.ch

**SKS**  
Monbijoustrasse 61  
Postfach  
CH-3000 Bern 23  
konsumentenschutz.ch

### Léger avantage au Nutri-Score

Le sondage de l'Alliance montre que les consommateurs ne veulent clairement pas du système des fabricants: sur 1787 réponses, seuls 3% plébiscitent l'étiquetage de Coca-Cola, Nestlé et les autres. Le Nutri-Score français (48%) devance d'une courte tête le Traffic Light britannique (47%). Environ 2% des sondés ont préféré ne pas trancher.

L'Alliance est convaincue que le Nutri-Score, ou éventuellement le Traffic Light, est une solution adéquate pour choisir facilement et rapidement ce qu'on met dans un caddie, pour autant que l'information détaillée reste disponible sur la face arrière des emballages. Les dernières études ont montré que le Nutri-Score est le moyen le plus efficace dans les situations d'achat réel, notamment pour les jeunes et les clients amateurs de produits à bas prix. La qualité nutritionnelle de leur panier en ressort meilleure.

### Confusion au lieu de transparence

Au printemps 2018, l'Alliance avait demandé à Coca-Cola, Mondelez, Nestlé, PepsiCo et Unilever de renoncer à développer leur propre système et de se rallier au Nutri-Score ou au Traffic Light. La requête s'est soldée par une non-entrée en matière. Cette attitude risque fort d'empêcher l'instauration d'une réelle transparence nutritionnelle pour les produits transformés, notamment si sont présents sur le marché plusieurs systèmes qui se font concurrence. Le client n'y aura rien à gagner. «Le système des fabricants ne va pas clarifier l'information et un mélange d'étiquetages nutritionnels est totalement contreproductif», regrette Barbara Pfenniger, spécialiste Alimentation à la FRC.

Un autre acteur important s'est tenu jusqu'ici à l'écart des discussions: l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV). Pourtant, son rôle serait de faire en sorte qu'un seul système crédible soit établi.

---

### Renseignements complémentaires

FRC: Barbara Pfenniger, resp. Alimentation, Tél. 021 331 00 90. Dossier complet: [frc.ch/etiquetage-nutri](http://frc.ch/etiquetage-nutri)

ACSI: Evelyne Battaglia-Richi, présidente, Tél. 079 651 03 67.

SKS: Sara Stalder, secrétaire générale, Tél. 031 370 24 24; Josianne Walpen, resp. Alimentation, Tél. 031 370 24 24.

---